

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 5

Artikel: Transporteur au grand cœur
Autor: Lobelo, Pablo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NE

Transporteur au grand cœur

L'âge s'accompagne malheureusement, parfois, d'ennuis de santé qui peuvent nécessiter un suivi médical plus ou moins prolongé. Pas toujours évident de se rendre régulièrement à l'hôpital ou chez un médecin quand on ne bénéficie pas, parmi ses proches ou amis, de l'assistance d'une bonne âme, de surcroît dotée d'un permis de conduire ou d'un véhicule adéquat. En terre neuchâteloise, il est possible de recourir pour cela aux services d'un ou d'une bénévoles de la Croix-Rouge. Michel Tétaz est l'un des plus disponibles et des plus sollicités d'entre eux. Portrait.

«Un instant, je l'appelle...» Chez les Tétaz, la répartition des rôles et des tâches est claire, comme découlant d'un ordre naturel: Madame répond au téléphone, assure la liaison, se charge de la logistique. «Elle sait constamment ce que je fais et où m'atteindre», sourit son mari, enchanté et touché de cette subtile connivence. Monsieur, lui, c'est l'homme de terrain, à l'aise dans les contacts, curieux de tout, en permanence sur le gril. «Je ne peux pas demeurer les bras ballants. C'est plus fort que moi, presque viscéral: il faut toujours que je «bricole» un truc ou un autre...»

Ce goût, cette soif d'action et de diversité l'on habité depuis l'enfance: «J'ai aimé rouler ma bosse dans toutes sortes de métiers; j'apprécie à posteriori la plénitude que me procure le sentiment d'avoir eu une vie bien remplie.» A tantôt 66 ans, cet ancien boulanger-pâtisier, devenu policier, puis contremaître avant de transiter par les pompes funèbres, les poids lourds et une multitude de travaux intermédiaires, avoue un emploi du temps qui met entre parenthèses toute notion de retraite ou de repos: lorsqu'il ne construit pas des meubles, ne fait pas de la musique, ne s'occupe pas des commissions ou d'autres obligations administratives d'un ami âgé, c'est qu'il est en route.

Et de sortir son puissant agenda: «Cette semaine, j'ai dix transports programmés...» Un jour à Berne, le

lendemain à La Chaux-de-Fonds ou à Lausanne, Michel Tétaz sillonne ainsi la Suisse romande en toutes directions.

«C'est le dépanneur idéal!», souligne à son sujet Marie-France Vacheron, responsable des bénévoles au siège de la Croix-Rouge du secteur Neuchâtel-Vignoble-Val-de-Ruz. Son fichier contient les noms d'une quarantaine de ces collaborateurs, pour la plupart retraités. Chacun œuvre «à la carte», à savoir au gré de ses libertés et envies: «Mais tous effectuent au moins un transport hebdomadaire. Nous comptabilisons un total annuel d'environ 50 000 kilomètres», précise M^{me} Vacheron. Les trajets accomplis en ville de Neuchâtel et dans sa périphérie coûtent, au demandeur dix francs, sur lesquels le transporteur ne touche rien. Ce dernier est en revanche défrayé, à raison de 50 centimes par kilomètre, pour les courses qui débordent le cadre local ou cantonal. A noter qu'une quinzaine d'autres bénévoles officient à La Chaux-de-Fonds, et une dizaine au Locle, qui proposent des prestations similaires.

«Alors, Monsieur X, comment ça va aujourd'hui?» Imprégnée d'une chaleureu-

se bonhomie, la question est davantage qu'une formule de bienséance ou qu'une marque d'intérêt poli dans la bouche de Michel Tétaz. Ainsi qu'il le concède avec discrétion, il éprouve une réelle affection à l'endroit de la plupart des personnes qu'il véhicule: C'est là précisément que s'exprime la générosité de Michel Tétaz, dans une faculté de recevoir l'autre avec ses faiblesses, de lui offrir un maximum de confort par une écoute et une patience sans faille. «J'essaie de me mettre à leur place et j'imagine ce dont j'aurais alors besoin...» Devra-t-il s'arrêter tous les trois pas pour laisser souffler son hôte? Le rassurer d'une parole encourageante? Aura-t-il à lui prêter son bras pour les mouvements périlleux? Sera-t-il appelé à servir de bouclier face à la peur ou à l'appréhension? Chaque sollicitation trouvera une réponse courtoise.

De surcroît, la consultation durera-t-elle plus longtemps que prévu? Qu'importe: notre homme a plus d'un tour dans son sac pour amadouer l'attente. Il adore composer des poèmes et ne se déplace jamais sans son carnet et un stylo. La rêverie qui naît de l'absence d'horaires est, certifie-t-il, inspiratrice pour qui aime à taquiner la muse.

Pablo Lobelo



Michel Tétaz, un bénévole exemplaire

Photo P. L.